

MARITIME

Marfret s'apprête à baptiser le Marajo



Le Marfret Marajo sera amarré au môle Léon Gourret jeudi prochain. Sa marraine sera Mme Martine Vidil.

/ PHOTO DR

"Le baptême est un jour très spécial dans la vie d'un navire, mais également dans la vie d'une compagnie maritime comme Marfret". Pourquoi? "Parce qu'il symbolise le renouveau de notre flotte", répond Raymond Vidil, qui avec son frère Bernard, dirige l'entreprise familiale. Solidement ancrée à Marseille où elle est née en 1951, elle procèdera donc ce jeudi au baptême du Marajo. Sa marraine sera Martine Vidil.

Le navire, un porte-conteneurs de 170 mètres capable de transporter 1691 boîtes, sera amarré au terminal de croisières du port de commerce. Construit en Corée par les chantiers navals de Hyundai, il sera affecté à la ligne Méditerranée-Caraïbes. Elle relie chaque semaine les ports du Sud de l'Europe aux

Antilles et à la Caraïbes jusqu'à Cartagena en Colombie, cela grâce à une flotte de six unités qui chacune ont une capacité de 1700 "boîtes". La rotation s'effectue en 42 jours.

Particularité: la ligne repose sur un partenariat étroit avec le groupe CMA CGM. Quatre navires naviguent sous ses couleurs, deux sous celles de Marfret qui avec le Marajo, met aussi en service le Durande. Egalement construit en Corée.

Détenu en propriété, le Marajo matérialise la volonté de Marfret de conforter ses positions et de poursuivre un développement à taille humaine, en misant sur la qualité de service sur un axe où l'activité est en nette progression. ■

J.-L.C

RÉPARATION / 14 superyachts sont actuellement

À Marseille, la plaisance affiche

Par Philippe Gallini
pgallini@laprovence-presse.fr

Revue internationale du yachting de luxe, Yacht Report lui a récemment consacré sa première page. Une véritable consécration pour la société marseillaise ITM dont l'intervention sur Octopus, le yacht "extraterrestre" de Paul Allen, cofondateur de Microsoft, a marqué la profession. Neuf mois de travaux dont trois de préparation, jusqu'à 850 personnes sur le site de La Rochelle et un contrat de 30 millions d'euros dont 8 millions pour la "repeinture" totale du navire; du jamais vu à cette échelle.

Après un autre chantier remarquable -celui du Tootsh-, la petite entreprise spécialisée dans l'entretien, la réparation et la transformation de yachts de grande plaisance, est très sollicitée. Son carnet de commande est plein jusqu'en juin 2009 et 14 bateaux se trouvent actuellement pris en charge dans ses installations de Marseille; le maximum admissible.

"Nous avons été obligés d'en mettre trois en attente à l'Estaque. Et pour la première fois, nous risquons de refuser des contrats. C'est là que l'on se dit que nous aurions besoin d'un second site", ex-



En réparation, en entretien ou en formes de radoub du port de commerce

plique Marc Ovanessian qui dirige l'entreprise, associé à Jean-Christophe Lenoir et Jean-Claude Dubrana. En précisant: "On pourrait croire que la période n'est pas favorable mais la crise économique n'a aucun impact sur notre clientèle".

A défaut de pouvoir utiliser les formes 8 et 9 réservées à la marine marchande, ITM a alors recours à des installations démontables. "C'est plus cher mais cela reste très rentable compte tenu de l'importance des contrats".

Mais depuis le 8 octobre, la